

Larry Bélanger, Citoyen
Formation : Technicien en géologie.

Pourquoi je m'intéresse à ce projet?

Le projet Osisko m'intéresse parce que, depuis 1981, je suis impliqué dans le domaine minier et il est important pour moi d'expliquer mon point de vue ainsi que le point de vue de plusieurs travailleurs miniers.

Je suis heureux de voir qu'au Québec nous avons un organisme comme le BAPE qui nous permet de s'exprimer sur un projet aussi important. Cette consultation permet à tous les intervenants de trouver des solutions qui satisferont la majorité des gens et qui feront avancer les standards de notre société pour que nos gouvernements fassent appliquer les lois qui protégeront l'environnement pour les générations futures.

Il ne faut pas oublier que personne n'est parfait et que nous vivons dans un monde imparfait et pourtant, chaque personne qui fait une intervention ici, sur ce projet, est certaine que sa solution est la meilleure et qu'elle est parfaite. Mais malheureusement personne n'est parfait, donc la solution d'une personne ou d'un groupe de personnes peut être la meilleure solution pour elles mais la pire solution pour son voisin ou les gens qui habitent le secteur concerné. Donc, inévitablement, tous les intervenants devront faire des compromis parce que personne ne peut prédire l'avenir avec certitude. Personne ne peut dire et prétendre que ce projet n'apporte rien de bon à une population comme celle des Malarticois. Personne ne peut prétendre que sa personne ou le groupe de personnes qu'elle représente est plus importante que la majorité, parce que nous vivons dans une société démocratique et que la majorité doit prendre la décision finale.

Ce projet influence-t-il l'environnement et la qualité de vie ?

Certainement que ce projet influence l'environnement et la qualité de vie. Il n'y a aucun projet manufacturier qui peut prétendre ne pas influencer l'environnement et la qualité de vie des gens qui habitent près du projet.

Je me permets de vous citer quelques exemples de projets qui influencent l'environnement :

Porcherie.

Avantages :

- Cette industrie embauche quelques travailleurs.
- Nous avons du porc pour nous nourrir, à bon prix.
- Pas de création de poussière.
- Si vous n'aimez pas recevoir de visite, vous serez très heureux.

Désavantages :

- Odeurs très désagréables.
- Risque important de contamination des cours d'eau environnants.

- Risque de contamination de la nappe phréatique.
- Diminution importante de la valeur de toutes les résidences dans un périmètre de plus de 1 Km.

Usine de pâtes et papiers.

Avantage :

- Cette entreprise embauche plusieurs travailleurs.
- Usine qui normalement est en service pour plusieurs années.
- Le coût d'installation est très important.
- L'usine génère des revenus de taxes municipales importants pour une ville.
- Nous avons du papier à bon prix.

Désavantages :

- Odeurs désagréables.
- Difficulté pour certaines personnes de respirer ces odeurs.
- Création d'une certaine quantité de poussière.
- Risque important de contamination des cours d'eau environnants.
- Diminution de la valeur des résidences.

Smog.

Avantage :

- Aucun.

Désavantages :

- Odeurs désagréables.
- Création d'une certaine quantité de poussière.
- Risque pour la santé des gens.
- Diminution de la valeur des résidences à long terme.
- Difficultés respiratoires pour certaines personnes.

Mines.

Avantage :

- La mine embauche plusieurs travailleurs.
- Les ressources naturelles sont nécessaires pour la société.
- Ce ne sont pas toutes les régions qui ont la chance de pouvoir développer des mines pour que leur économie fonctionne bien.
- Le coût d'installation d'une mine est très important.
- La mine génère des revenus de taxes municipales importants pour une ville.

Désavantages :

- Création d'une certaine quantité de poussière.
- Risque de contamination des cours d'eau.
- Diminution possible de la valeur des résidences près de la mine.
- Problème dû au dynamitage possible.
- Risque possible pour la santé des gens.

Donc, après vous avoir cité ces exemples, vous comprendrez qu'il est important d'appuyer les mines et de tout faire pour éliminer le smog.

Ce projet est-il acceptable dans le milieu ?

Oui, ce projet est acceptable pour le milieu parce que la ville de Malartic est une ville minière. Elle doit son existence aux découvertes minières faites dans les années 1930. Plusieurs mines ont été en exploitation dans la région immédiate de Malartic à partir de la fin des années 30 jusque dans les années 70. Une de ces mines se trouvait, en partie, sous le secteur sud de la ville de Malartic. Dans les années 80, certaines résidences de ce secteur ont même dû être relocalisées en raison de leur proximité d'anciens chantiers miniers souterrains. Une importante superficie de terrain a également été clôturée à cause des risques d'effondrements reliés aux anciens travaux souterrains. Dans le secteur des résidences à relocaliser dans le présent projet, deux rues ont ainsi été fermées à la circulation compte tenu des risques d'effondrements.

Toutes les mines en exploitation dans ce secteur avaient des parcs à résidus miniers. Donc, presque tout le secteur considéré par le présent projet est un secteur déjà affecté par d'anciennes opérations minières.

Les gens ne doivent pas toujours vivre dans le passé. La plupart des citoyens se sont améliorés au point de vue environnemental.

Quelques petits exemples.

- Presque plus personne, en 2009, ne jette des déchets par sa fenêtre d'auto. Mais si on remonte aux années 1950, 60, 70 beaucoup de gens jetaient leurs déchets sur le bord de la route. Le fait de faire de l'éducation populaire auprès des citoyens, associé à une réglementation prévoyant des pénalités pour les fautifs, a sans aucun doute contribué à faire changer les mentalités et les comportements.
- En 2009, la plupart des grandes villes offrent un service de récupération et les citoyens ont maintenant intégré des habitudes de recyclage dans leur mode de vie.

Cette évolution et ces changements de mentalité face aux préoccupations environnementales chez les citoyens se reflètent également chez les dirigeants d'entreprise et ainsi influencent les pratiques adoptées par les industries, pratiques qui se sont et qui continuent à s'améliorer.

L'option proposée est-elle la solution qui aurait le moins d'impacts négatif sur le milieu ?

Oui. Je suis certain que le projet d'Osisko est la meilleure solution, à moins qu'une personne ait un projet d'entreprise qui permettrait la création de plus de quatre cents emplois à long terme avec de bonnes rémunérations.

Si une ville n'a pas suffisamment d'entreprises importantes (moteur économique), il est certain qu'à long terme les services municipaux diminueront, à moins que les taxes des résidents augmentent de façon à équilibrer le budget de la ville.

Il n'est jamais bon pour une ville de voir augmenter le nombre de gens sans emploi parce qu'à long terme, ce facteur engendre des répercussions sociales sérieuses, tels les problèmes familiaux entre autres, etc.

Y a-t-il des éléments de ce projet qui devraient être modifiés ?

Non.

Selon vous, ce projet devrait-il être autorisé ?

Oui, ce projet doit être autorisé. Parce que ce projet est déjà dans un environnement qui a été perturbé par d'anciennes mines. Barrick Gold a utilisé l'usine de traitement de minerai existante d'East-Malartic pour traiter du minerai générateur d'acide provenant de la mine Bousquet. Malheureusement ce site East-Malartic, constitué de six aires d'accumulation de résidus miniers, est devenu un des plus importants sites abandonnés du Québec, maintenant placé sous la responsabilité du gouvernement. Ce problème devra un jour être résolu. La Corporation Minière Osisko a signé en janvier dernier avec le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (« MRNF ») une entente cadre prévoyant la fermeture et la restauration de ce site abandonné. Elle serait donc en très bonne position pour solutionner le problème en utilisant les résidus de l'éventuelle mine Canadian Malartic et en déposant une couche de matériel stérile NON générateur d'acide par dessus le site actuel. Ceci aurait pour effet de diminuer la contribution fiscale de chaque Québécois pour la réhabilitation du site.

Si ma compréhension est bonne, le ministère de l'environnement est un organisme pour protéger l'environnement, donc ses décisions doivent être orientées de façon à minimiser les effets de l'humain sur notre environnement. Parfois, il survient des situations où rien n'est blanc, ni noir. J'espère donc que le ministère responsable de l'environnement impliqué dans ce dossier est conscient que certaines digues actuelles sont sujettes à des améliorations, pouvant impliquer la création de digues de rétention additionnelles, et que si ces travaux ne sont pas effectués dans un avenir très rapproché, personne ne peut prédire les conditions climatiques (ex. fortes précipitations). Par conséquent, il ne faudrait pas qu'un problème environnemental important se produise à cause de retards politiques.

Voici les autres éléments positifs de ce projet :

- Nous sommes en Abitibi, la région minière du Québec.
- Les gens de l’Abitibi connaissent bien les mines et la plupart des gens travaillent dans ce secteur ou un sous-secteur.
- La main d’œuvre minière qualifiée est en abondance dans cette région.
- Relocalisation d’un des plus anciens secteurs résidentiels de la ville (situé près d’un secteur à risque d’effondrement un jour ou l’autre) dans un nouveau quartier résidentiel sécuritaire et moderne payé par Osisko.
- Si la ville de Malartic avait décidé d’effectuer la réfection des systèmes d’infrastructures pour le quartier sud de la ville de Malartic, le coût approximatif aurait été de 24 millions \$ que les Malarticois auraient dû payer en plus des intérêts sur cette somme.
(Voir évaluation fournie par la ville de Malartic).
- Construction de nouveaux édifices institutionnels aux normes d’aujourd’hui pour desservir la population de Malartic dont une école primaire «verte», un CPE, un CHSLD, un HLM, une école aux adultes et une salle communautaire payé par Osisko.
- Donc quelques années sans aucun frais de rénovation pour les Malarticois pour ces édifices institutionnels neufs. Je présume qu’à court terme, il y a certainement des réparations planifiées pour les édifices institutionnels actuels.
- Création d’un fonds de développement durable, pour des projets de diversification à long terme pour Malartic. La Corporation Minière Osisko fera une contribution minimale annuelle de 150 000 \$ par année dans le Fonds Essor Malartic Osisko (FEMO) en plus d’une contribution de 325 000 actions de la Corporation Minière Osisko (valeur au marché en date du 1 avril 2009 , 1 917 500 \$).
- Investissement de près de 1 milliard \$ pour la construction du site.
- Production annuelle de plus de 590 000 onces d’or à un coût de 319 \$ US par once.
- Cycle de vie de la mine d’environ 15 ans (construction, production, fermeture).
- Création d’environ 800 emplois durant la période de construction.
- Création de 465 emplois directs durant l’exploitation.
- Osisko paiera des sommes importantes en taxes municipales et scolaires, ce qui fera certainement diminuer le compte de taxes des résidents de Malartic.

- Osisko et ses employés paieront des sommes importantes en impôts et en taxes au deux paliers de gouvernement.
- Un projet de cette envergure attire normalement des nouveaux résidents dans une ville, en plus de créer des emplois indirects et plus d'activités sociales.

Avez-vous d'autres suggestions ?

A) JE SUIS CONTRE LE REMPLISSAGE DE LA FOSSE . Maintenant je vais vous expliquer mes raisons.

A-1) Lorsque toutes les anciennes mines souterraines ont fermé, les unes après les autres, personne ne croyait qu'un jour une autre mine allait renaître de ce site. Même dans les années 1980, Minerais Lac a fait beaucoup de travaux d'exploration minière dans le but de démarrer une mine. Mais après l'étude, Minerais Lac a conclu que le projet n'était pas viable avec les technologies des années 1980. Aujourd'hui, de nouveaux concepts scientifiques ont mené à une nouvelle compréhension de ce gisement unique en Abitibi, soit un gisement de type porphyrique par opposition aux gisements filoniens qui sont typiques des mines souterraines partout ailleurs en Abitibi. Ces nouvelles idées, associées aux nouvelles technologies, rendent maintenant possible de revitaliser ce vieux camp minier. Donc, qui peut affirmer aujourd'hui que cette fosse ne sera pas utile dans le futur pour un projet que personne n'imagine aujourd'hui?

A-2) Je fais partie des gens qui considèrent que l'on doit commencer par revitaliser les endroits qui sont les plus faciles et qui donneront des résultats beaucoup plus rapides dans le temps. Il serait à mon avis beaucoup plus logique de revitaliser, soit en totalité ou en partie, les anciennes gravières et les sablières de la région qui ont été utilisées pour faire les chemins forestiers et miniers dans le passé. Si vous passez près d'une gravière ou sablière, dans la majorité des cas il suffirait d'aplanir les zones en forte pente et par la suite d'ajouter du matériel végétal et de reboiser. Les espaces ainsi récupérés en forêt seraient tellement plus utiles et importants.

A-3) Si le projet Osisko ne démarre pas, il est certain qu'un jour ou l'autre, les secteurs actuellement clôturés deviendront des trous, dû aux effondrements des piliers de surface trop minces. Il y a déjà des piliers qui se sont effondrés. Donc, en raison de la présence des anciens travaux miniers, ce secteur sera un site plein de clôtures et de trous.

A-4) Je crois que les gens qui exigent ce remplissage ne comprennent pas qu'une exigence semblable peut affecter la rentabilité d'un projet financièrement, en plus d'être illogique du point de vue environnemental, puisque cela générerait des gaz à effet de serre.

Autres éléments positifs de ce projet :

- L'Abitibi sans mines ou sans exploration minière signifierait que la région est condamnée à mourir à long terme.
- Si l'Abitibi refuse l'implantation des mines, les travailleurs de ce secteur n'auront pas le choix d'aller travailler dans d'autres régions, provinces, pays et l'Abitibi

aura formé ces travailleurs pour qu'ils aillent enrichir d'autres pays. Nous pourrions alors discuter de l'exode des cerveaux et des travailleurs qualifiés.

- La majorité des citoyens relocalisés auront un sous-sol de 8 pieds de hauteur au lieu de leur ancien sous-sol de 6 pieds.
- Le nouveau quartier aura du pavage et des trottoirs.
- Personne ne peut prédire ce qui se passera dans 15 ans. Il serait plausible de dire qu'Osisko partira et que tout sera fini, mais il est aussi possible de dire que d'autres réserves seront découvertes et qu'Osisko sera là pour plusieurs autres années de prospérité pour la ville de Malartic.

Sujet de réflexion :

B-1) Je pense sincèrement qu'Osisko, une société gérée par des Québécois, veut devenir un leader dans le domaine minier et que la société veut démontrer aux gens de Malartic et de l'Abitibi qu'il est possible qu'une compagnie minière agisse de façon responsable.

B-2) Je voudrais savoir si le BAPE lors du décompte des appuis pour ou contre le projet Osisko procède avec une pondération par vote, par région.

Exemple : D'après moi, les votes pour ou contre dans la ville de Malartic et les villes et villages de la région immédiate devraient avoir une pondération de 3 points par vote. Lorsque le vote provient d'une région minière éloignée, la pondération devrait être de 2 points par vote. Pour les régions qui n'ont aucune mine sur leur territoire, la pondération devrait être de 1 point par vote.

De cette façon, le vote des gens de la région, qui ont besoin de ces emplois et qui connaissent les conséquences des mines près de leur ville, serait plus représentatif.

B-3) Je trouve dommage que la majorité des jeunes de 20 à 40 ans ne se déplacent pas dans des réunions comme le BAPE pour dire ce qu'ils pensent. Mais il faut les excuser, selon moi, parce que la plupart de ces gens travaillent 8 heures par jour, en plus du déplacement et de leurs obligations familiales le soir, telles qu'aller chercher les enfants à la garderie, l'aide aux devoirs, etc. Je crois que le journaliste du journal de Montréal le 16 Mars 2009 a exprimé sur papier ce que beaucoup de gens pensent tout bas, Son article parlait de la majorité silencieuse qui est de moins en moins écoutée par les gouvernements parce que les gouvernements se plient à la minorité qui crie et qui brasse. Espérons que cet exemple fera réfléchir certaines personnes qui, maintenant à la retraite ou s'en approchant, et ayant eu la chance de travailler dans des emplois bien rémunérés, aujourd'hui ne pensent pas aux jeunes qui aimeraient bien avoir un emploi stable et bien rémunéré aussi. Je trouve inconcevable que ces personnes qui disent avoir habité 35 ou 40 ans dans le même endroit ne pensent pas aux jeunes qui souvent, à l'âge d'environ 30 ans, ont dû déjà déménager à quatre ou cinq reprises pour trouver du travail. Avec leurs familles et enfants, ils ont dû vivre de nombreux bouleversements dans leur vie quotidienne, incluant la perte de liens sociaux, perte d'amis pour les enfants qui doivent recommencer à neuf à chaque fois. Je pense que si les gens prennent un peu de recul et qu'ils cessent de ne penser qu'à leur propre personne et leur propre intérêt, tout serait beaucoup plus facile dans le monde.